

Francis BONNEFONT

Présentation par Alain PENCHINAT, Président.

Salle des séances. Vendredi 24 mai.

Cher Monsieur, Cher Confrère,

Un landais au pays des vrais taureaux, et aujourd'hui dans l'arène de notre Académie de Nîmes.

Nous vous y accueillons avec joie et reconnaissance à vos parrains, Francine Cabane, Alain Aventurier et Hélène Deronne. Le parrainage de choc d'une Vice-présidente, d'un secrétaire perpétuel et d'une ancienne présidente et doyenne du Groupe catholique, comme si inconsciemment, l'Académie voulait s'excuser de vous accueillir si tard.

A votre âge, ne rougissez pas. C'est moi, éphémère Président de cette docte et noble Compagnie qui devrait rougir. En vous recevant cet après-midi, comme Correspondant de l'Académie de Nîmes, sous l'œil sévère de Guizot, j'ai l'impression de recevoir Jules Ferry. Je vais vous citer abondamment car qui mieux que vous peut décrire le halo républicain et ferryen qui vous enveloppe sur le chemin qui vous a mené jusqu'à nous.

Je me demande si ce n'est pas votre patronyme, Bonnefont, Bonnefontaine de savoirs qui a fait remonter en moi, inconsciemment, les mânes de Jules Ferry.

Je vous cite, donc :

« J'ai vécu mes onze premières années à Argelos, petit village landais, où mes parents étaient instituteurs. Et là, j'ai été fortement influencé par tout ce qu'a apporté à ce village mon père, instituteur laïque issu de l'Ecole normale. Cours du soir pour les agriculteurs, ciné-club dans le couloir de l'école, création d'une équipe de basket et d'un journal, il m'a aussi communiqué sa passion des mathématiques ».

La passion s'est transformée en métier, comme si l'étincelle mise en vous par votre père s'était transformée en carburant éternel.

Après un Capes en Mathématique, après une année de Math sup, que vous avez choisie de ne pas prolonger par une année de Math spé pour devenir ingénieur comme naturellement, Capès obtenu après deux années à la Faculté des sciences de Bordeaux et après votre service militaire à l'Ecole de l'Aviation légère à Dax, c'est le grand bain avec votre première affectation dans un collège de l'Yonne. Puis le Collège de Marguerittes où vous enseignez près d'un quart de siècle jusqu'en 2000.

Constant ; de même que vous avez renoncé à la voie que vous offrait Math Spé, vous décidez d'enseigner en collège plutôt qu'en Lycée : *« la transmission en mathématiques sur les classes fondamentales que sont la 4^{ème} et la 3^{ème} m'a toujours passionné »* m'avez-vous dit.

Secrétaire de section syndicale du SNES, vous en avez tiré, me disiez-vous, le goût de la recherche de médiations fécondes. Il n'y a pas de syndicat à l'Académie, même si pour certains, nos groupes.... Points de suspension.

Vous êtes passionné de photo.

Jusqu'à ce jour, d'une certaine façon, pour un immense centre d'intérêt dont je vais maintenant parler, vous avez fait Académie tout seul. Ce centre d'intérêt, vous le devez à la famille de votre épouse que je salue. Sa famille compte trois astronomes dont un ayant reçu une distinction reconnue, la médaille Bruce. Vous avez découvert une correspondance familiale, un trésor dites-vous, couvrant la période 1870-1934, correspondance en vingt-cinq tomes de 400 à 500 pages. Beaucoup de ces correspondances tournent autour de ce fameux astronome, Benjamin Baillaud à la personnalité originale de républicain catholique. Votre travail de classement, de diffusion et d'édition autour de ces 15.000 lettres, confiées aujourd'hui aux Archives nationales, vous qualifie d'emblée pour que vous apportiez un concours précieux à nos différentes commissions.

Bienvenue au sein de notre Compagnie ;

Nous vous écoutons.

*

* *